



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Contact: Archives
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized version of an item from our Archives.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

Monsieur Aug^e de St. Hilaire, Professeur
à la Fac. des Sc. de Paris, membre de l'Institut.
à Orléans (Loiret)



7:20

Cette neuve
moitié de l'année
mon cher ami,

Toulouse, 4 août 1838

28

Je suis bien content d'apprendre que vous avez terminé
votre cours. Je viens de finir les miens, et je commence
à respirer. Dans quelques jours, doit avoir lieu le concours
des élèves du Jardin des Plantes; les examens de la faculté
ont commencé depuis avant-hier, et ceux de notre école normale
auront lieu vers la fin du mois. Alors, je serai libre, parfait!
libre, et j'irai à Revel ou dans les Pyrénées.

Ma mère s'est sans doute mal exprimée, quand elle
vous a dit que je préférerais me charger du Cours de Zoologie
si ma chaire était divisée. J'ai écrit à M. Thénard,
que je remplirais très-volontiers la chaire de Botanique,
mais dans le cas seulement où les cours auraient la
durée de ceux de Paris, Montpellier, etc..... J'ai
ajouté que dans le cas contraire (si les choses restent
dans l'état où elles sont aujourd'hui), alors je choisirais
la Zoologie.

Je ne conçois pas un cours de Botanique passable
qui dure 8 mois et demi.

Veuillez remarquer, que j'enseigne aussi la Botanique
au Jardin des Plantes, pour compte de la Ville, et
Hunt Institute for Botanical Documentation

que si j'étais professeur de cette science à la faculté,
je ne voudrais pardonner deux fois les mêmes leçons,
ce qui me ferait Douze mois de Cours de Botanique!

Depuis que je fais partie de la faculté de Toulouse,
je n'ai enseigné (dans cette faculté) que la Zoologie prop-
riété, l'anatomie et la Physiologie comparées (je n'ai fait
de la Bot. qu'un jardin des Plantes) j'ai été donc Professeur
de Zoologie de fait. Et pourquoi cela, lorsque
j'étais parfaitement libre d'enseigner la science qui
m'est la plus familière? Parceque, avec la zoologie,
l'anatomie et la Physiologie des animaux, enseignées
même superficiellement, j'étais à peu près sûr d'attirer
des auditeurs jusqu'à la fin, et qu'en définitive un
Cours de 8 mois et demi sur ces matières était moins
fatigant pour moi (Botaniste!) qu'un cours
de la même durée sur l'histoire des végétaux!....

M^r. de Gxxx est une jeune homme que j'ai
connu lors de mon arrivée à Toulouse. Il n'est
pas sans connaissances. Il était préparateur de chimie
à la fac. de méd. de Strasbourg. Il a dessiné les
détails anatomiques d'un travail de Duvernoy sur
les serpents; et dernièrement, il a remplacé, pendant
quinze jours, le Professeur de chimie de notre faculté.

Ce jeune homme voulait faire sa méd. pratique
à Toulouse. Pour la faire connaître j'en présentai
à la Société d'archéologie où on l'admit et plus
tard j'en fis ^{entrer dans notre} ~~academie~~ académie des Sciences.
Lors de ma nomination à la faculté, sur ma
recommandation, on le désigna second candidat.
Vous vous rappelez que j'en voul'ai présenté, lors de
votre passage à Toulouse.

Je lui mis dans la tête de s'occuper de Zoologie.
Il rédigea un mémoire sur l'embryogenie des
mollusques, que j'ai corrigé et envoyai moi-même
à l'université, après l'avoir recommandé à M^r. Geoffroy.
Ajoutez à tout cela, que mon beau-père a cherché
à lui faire contracter un très-riche mariage.

Il y a 6 mois, que j'ai découvert, que M^r. de Gxxx
sans me rien dire, avait écrit à Paris pour avoir une
chaire dans ma faculté. ^{président de la faculté} ~~président de la faculté~~ ^{de la même}
~~Je ne dis rien. Il n'y avait~~
la question manque d'égards ou de courtoisie. Un jour
une personne, parlant devant lui et moi, de la division
de ma chaire, M^r. de Gxxx. dit d'un ton fort sec, que
cette chaire serait divisée en 3 parties et qu'on me
lèverait la Botanique. Et, comme j'ai fait l'observation
que dans l'état actuel des choses, j'en ne pourrais pas
accepter, il répondit qu'on saurait bien m'y forcer.

Depuis cette époque j'ai appris que ce jeune homme

faimaginez vous qu'il peut auprès des conseillers de
l'université, toujours se cachant de moi, en
parvenir sans avoir égard à ce que ma position
pourrait avoir de gênant. Car il est bien certain
que si on me nomme professeur de Botanique que
que la durée des cours reste la même, je donnerai
aussitôt ma démission.

Parlons de choses plus aimables : Je vous ai dit
dans ma dernière lettre, que j'attendais les chéropodées
ou les amarantacées de S. M. M^r. de Metternich.
J'ai reçu hier la nouvelle que toute la précotille était
arrivée à Strasbourg. M^r. Trée m'annonce de
son côté l'envoi des Plantes qu'il a, appartenant à ces
deux familles. M^r. Dequérin en fait de même. Vous
voirez que, pendant ces Vacances, les éléments de
travail ne me manqueront pas.

J'ai commencé à étudier les amarantacées.
Vous avez bien raison dans votre mémoire ; M^r. Martins
a pris pour une ovale le véritable calice et a vu un
calice l'ensemble des bractées et de la feuille florale.
Cette feuille florale est dans un rang inférieur aux
bractées, mais le rapprochement est si grand, que ces
trois folioles semblent former un même verticille.
Cependant, ce rapprochement, qui n'existe pas dans
certains genres Digera Forst., Deeringia R. Br. et

Hamisoya Kunth, etc., aurai bien du tirer M^r. Martins
Hunt Institute for Botanical Documentation

Dans ces dernières amaranthées, la feuille florale se trouve
à une certaine distance des bractées. En conséquence
M^r. Martius donne, à ces genres, un calyx diphyllus
et dans la description des espèces il décrit longuement
la bractée (laquelle bractée est la feuille florale)

Notre manière de voir est très-certainement la seule
raisonnable. J'y avais été conduit par la structure des fleurs
des Chenopodiées Salsoles. Dans les Salsoles, les fleurs
présentent deux bractées latérales et dans un rang plus
inférieur, une feuille florale impaire et médiane.

Dans le plus grand nombre des espèces, cette feuille
florale et ces bractées se développent inégalement et
différent sensiblement entre elles; mais dans les
espèces qui ont des feuilles caulinaires très courtes, ces
folioles montrent aussi une grande brévité, et
^{apparemment} ~~peuvent~~ être regardées, dans leur ensemble, comme
un verticille floral. Quant à ces ^{gouffes} sépales,
après la fécondation, sont munis, sur le dos, de limbes
^{dilatés} ~~membracés~~, striés, colorés en jaune, en rose, ou en rouge
qui leur donnent la physionomie des vrais pétales.
Aussi, liané a décrit le calice des Anabases comme
une corolle, et l'ensemble des deux bractées et de la
feuille florale comme un calice. C'est tout à fait l'erreur
de M^r. Martius.

= Tous ceux que les atropes ont des fleurs mâles
^{et hermaphrodites} ~~et hermaphrodites~~ proviennent d'un calice à 5 folioles

à deux folioles, qui se développent après l'éclosion
~~et sont~~ appliquées l'une contre l'autre.

J'ai trouvé ^{en 1834} parmi les atriplex, une espèce du Cap
dont j'ai remarqué d'abord que le péricarpe qui
est charnu (et non pas rudimentaire) est le même pour
la radicle est tournée en sens inverse. J'en fis un genre sous
le nom de Exomis.

On veut de m'envoyer une chenopodée nouvelle,
également originaire du Cap, appartenant au même
genre, mais on me fait remarquer, que, entre les
deux grandes folioles des fleurs femelles, il existe 5 petites
écailles exactement semblables aux sépales des
fleurs mâles. J'ai examiné ^{aussi} la première espèce et j'ai
reconnu un calice entièrement semblable.

Il résulte de tout cela, que ce qui est appelé
calice femelle, dans les atriplex n'est autre chose
que deux bractées analogues à celles des salsola, des
amarantus etc; que dans les fleurs mâles, ces bractées
ne se développent pas et que le calice reste à l'état
normal, tandis que ^{dans} les femelles les bractées paraissent
^{développées} parce que le calice a dû paraître (ou ^{bien} le calice disparaître
parce que les bractées se développent).

Il y a là un balancement organique très joli.

Dans le genre dont je parle, les bractées ne sont
pas aussi grandes que dans les atriplex, ni les
sépales aussi développés que dans les chenopodium.

Ceci fait, que le fruit est très imparfaitement protégé.

mais faites attention, que le pericarpes ordiⁿ est indurée
et dans les chenopodiaceae et dans les atriplex, devient
ici épais et charnu. Voilà encore un balancement
organique assez curieux.

M^r. Fenzl a trouvé à Venise, et j'ai moi-même
observé à Toulouse, des mousses montes d'atriplex hortensis
dans lesquelles les fleurs femelles étaient exactement
organisées comme dans mon nouveau genre Dicap.
Ces mousses montes étaient d'atriplex vers l'ode
primitif.

Je possède une partie des Amarantacées de M^r.
Martius, venant de lui. Pourriez-vous me communiquer
des frutula ou frutulina des vôtres? Une feuille et
un epillet me suffiraient. Je veux parler bien sûr.
Des espèces que vous avez décrites.

Je vous embrasse.

Alfred.

S'il vous aller en Espagne, écrivez le moi. J'habite aujourd'hui
le jardin des Plantes et je suis heureux de pouvoir vous
loger.

M^r. Delede se mar sur les rangs, je crois, pour la place —
d'inspecteur de M^r. Cuvier? Sera-t-il nommé? S'il est
nommé, M^r. Simal se présentera-t-il, pour la chaire? S^r.
M^r. Simal ne se présente pas, irai-je le courir? Trente
leçons sur une durée ce que j'aime, dans mon pays et
avec un surplus d'appointements, ne sont-elles pas préférables
à 30